

Le Forum du bilinguisme craint pour sa pérennité

SUBSTANCE 2030 Dans un courrier adressé au Conseil municipal, l'institution réagit au sujet du projet de mesures d'économies de la Ville de Bienne.

La mort, les impôts et «Substance 2030»: à Bienne, personne, ou presque, ne peut échapper à ce trio, pas même le noble Forum du bilinguisme. Dans son paquet d'économies, le Conseil municipal prévoit de diminuer de 30 000 fr., dès 2025, sa subvention à l'institution.

En réaction, son président, René Graf, et sa directrice, Virginie Borel, se sont fendus d'une lettre adressée à l'Exécutif biennois. En introduction, le propos se veut courtois: «Notre fondation comprend évidemment la nécessité pour la Ville de retrouver des finances saines, mais nous nous permettons de partager avec vous quelques réflexions.» Alors, partageons. Le Forum du bilinguisme rappelle que la Ville le soutient depuis sa création, en 1996, à

raison de 100 000 fr. par année. «En 25 ans, ce montant n'a subi aucune adaptation alors même que les activités de la fondation n'ont cessé de se multiplier. Le Forum du bilinguisme a notamment œuvré en faveur de la population biennoise et du positionnement de la ville comme officiellement bilingue (...). Au vu de l'augmentation des prestations fournies et du rayonnement de Bienne la bilingue vers l'extérieur, une demande d'adaptation du soutien municipal (+30 000 fr. par an) a été validée en 2021 par le Conseil de ville et inscrite dans le contrat de prestations qui nous lie jusqu'à fin 2024.»

Pas sot, le Conseil municipal attend patiemment le terme dudit contrat pour faire machine arrière et gratter 30 000 fr. «Grâce à ce soutien

complémentaire, proportionnel à ce que versent le Canton de Berne et la Confédération, nous avons pu compléter notre petite équipe et passer de 2,1 à 2,5 postes. (...) Le fait de proposer de diminuer de 30 000 fr. la subvention qui nous est accordée affaiblit notre capacité à nous engager pour la ville de Bienne à court terme, mais donne surtout un signal extrêmement négatif au canton de Berne et à la Confédération, qui pourraient suivre la même tendance. Le Forum du bilinguisme se retrouverait ainsi potentiellement amputé d'un tiers de sa base de financement récurrente. La pérennité de la fondation ne pourrait ainsi plus être assurée.»

Comme quoi, face aux économies, même le bilinguisme est à la carte. **LK**

BILLET DOMINICAL

GILLES BOURQUIN, PAROISSE RÉFORMÉE DE RONDCHÂTEL

La transition écologique ne remplace pas la modernité

Ce que nous appelons aujourd'hui la «transition écologique» peut être perçue de diverses manières. On peut y voir un renversement amorcé au siècle dernier, depuis que l'homme n'est plus appelé avant tout à se protéger de la nature, mais à protéger la nature contre lui-même. Par ailleurs, on peut aussi y voir une continuité. Depuis la plus haute Antiquité jusqu'à notre monde moderne, l'homme a perfectionné ses moyens techniques dans tous les domaines de son existence: alimentation, santé, habitat, transports, etc. Dans leur majorité, ces progrès peuvent être estimés positifs, car ils ont notablement amélioré notre qualité de vie. Qui de nous désirerait vivre au Moyen Âge, une époque pourtant plus «écologique» que la nôtre? Plutôt que de réfléchir en termes de régression, il est préférable de nous considérer dans une phase ultérieure du développement technologique, qui vise à diminuer l'impact de nos sociétés sur l'environnement.

En effet, ces dernières décennies, la pression humaine sur les équilibres planétaires s'est considérablement accrue, au point de franchir un seuil critique. Le réchauffement climatique et le recul de la biodiversité constituent des facteurs de stress qui amènent une part de la population à dévaluer le

progrès moderne, à douter de la démocratie et à embrasser une vision entièrement pessimiste de la civilisation, prédisant un proche effondrement de nos sociétés. Le cinéma reflète cette collapsologie par une pléthore de films montrant une humanité zombie survivant dans un décor catastrophiste. En lutte contre le mal moderne, la «transition écologique» tend alors à se transformer en une «religion alternative», avec ses adeptes, ses modes de vie, ses rites et ses croyances.

Or, à mon sens, progrès technologique, Etat démocratique, liberté de penser, transition énergétique, urbanisme, aménagement du territoire et protection de la nature doivent être pensés ensemble, sans négliger aucun de ces aspects. La foi chrétienne peut contribuer à établir une base spirituelle stable à ces développements. D'une part, sa dimension prophétique permet de justifier l'action des lanceurs d'alerte, même s'ils apportent parfois des réponses trop simples à des problèmes complexes, comme l'approvisionnement en énergie. Ensuite, l'Evangile est porteur d'une liberté individuelle qui implique, sur le plan politique, la démocratie. Enfin, la foi en Dieu offre une espérance qui permet de vivre le présent, quel qu'il soit, de façon positive et active.

AVIS MORTUAIRE

Son époux, ses enfants, ses neveux et nièces ainsi que la famille, ont le grand chagrin de faire part du décès, après une longue maladie de

Madame

Panzer Genoud Katia Laurette

22 avril 1960 – 14 juillet 2022

Actuellement, elle repose dans une chambre mortuaire du cimetière de Madretsch.

La cérémonie d'adieu aura lieu mercredi 20 juillet 2022, à 12h, à l'église Christ-Roi de Bienne.

Les donations seront dévolues à la Fondation Suisse pour la recherche contre le cancer.

Nous tenions à remercier toute l'équipe de la clinique des Tilleuls pour leur soutien.

Adresse de la famille: Marcello Panzera, chemin du Geyisried 53, 2504 Bienne

Cet avis tient lieu de faire-part.

FEUILLETON – TRACES, DE SERGE HEUGHEBAERT



Elaine bondit sur Maximilien qui donne l'impression de marcher, le regard vide, les bras ballants. In extremis, il la saisit contre lui.

– Voilà! Accroche-toi à son cou. Serre-le. Fais comme si tu l'embrassais. Toi, Max, tu tournes le dos au public, lentement, très lentement, pendant qu'elle t'embrasse. Voilà. Bien! Très bien! Elaine, tu le serres fort autour du cou. Un peu plus. Tu le serres. Tu empoignes sa veste. Comme ça. On y est presque. On la refait? Dès qu'elle l'a vue, au premier coup d'œil, Ruth a eu l'idée d'employer Elaine pour la deuxième partie de son spectacle. C'est elle qui amènera la rupture de style qu'elle souhaitait. Elaine lui rappelle exactement le personnage d'un bouquin de Walser. Elle l'avait lu lorsqu'elle était en Suisse. Il s'agissait d'une danseuse un peu malhabile, pas très performante, mais dont la grâce émerveillait. Elle don-

nait l'impression de nouveauté. Son absence d'art devenait un art suprême. Toute sa chorégraphie venait de ce souvenir-là. Elle poussait les membres de sa troupe plus loin que ce qu'ils savaient parfaitement faire. C'est en les contraignant à franchir leurs limites ou à les contourner, qu'elle avait innové. L'absence d'art devenait un art suprême. La presse l'avait souvent encensée, parfois descendue, mais elle avait toujours fait écho de son étonnement. Ruth est imprévisible. Tout son art repose sur cet étonnement. Il lui faut sans cesse des contrastes nouveaux. Des oppositions. Des clashes.

Ruth rumine un nouveau spectacle qu'elle intitulerait: Désirs. Elle y mêlerait ennui et violence, latence et urgence, innocence et sauvagerie. L'insouciance et la mort. Du manque s'opposerait à la suffisance. La vie exige de l'inconnu, de la différence. Du désir.

Désirs...

Elaine l'inspire.

Instinctivement, Elaine s'est faite au rôle.

Maximilien la repose sur le sol.

– Elle n'est pas si nulle qu'elle en a l'air!

– Ma mère est danseuse...

– Ah oui!? Et que danse cette chère Madame Mère?

– La salsa.

– La salsa!? Nous voilà bien! Rap et salsa, on est au top!

Elle voudrait le gifler, le griffer, lui arracher les yeux. Comment sait-il qu'elle faisait du rap? Est-il au courant de son passage au tribunal? Elle

voudrait s'enfuir, échapper. Mais où aller? Elle a l'impression que Maximilien joue avec elle avant de la dévorer. Elle s'est mise à le haïr. A haïr ce visage d'homme-enfant. Et, en même temps, elle jalouse son arrogance. Son aisance. Son pouvoir.

– Qu'est-ce que tu sais de moi? – Oh! Bien des choses...

Pure provocation. Maximilien se détourne aussitôt pour fuir ce regard de fillette envahi par les larmes.

Ruth intervient pour la consoler. Néanmoins, ces agacements adolescents ne sont pas faits pour lui déplaire. Elle enregistre mentalement tout ce qui peut alimenter le spectacle. Désirs...

– Tu veux la laisser en paix?! Allez! On me la refait! Toi, Elaine, reprends ta place.

Elaine fait la moue mais se rassied.

– Tu reprends exactement la pause comme tout à l'heure. Cambre juste un peu plus le buste. Et toi, Max, va là-bas et tais-toi. C'est quand tu danses que tu es le meilleur! N'oublie pas: désarticule bien tes gestes. De la dissymétrie. Et surtout, le regard fixe. Dans le vague. Schizo, si tu vois ce que je veux dire... Bien. Avance lentement. Très bien! Avance encore. Là! Tu fais le moonwalk. Elaine, tu comptes jusqu'à trois et tu fonces. Top! Ruth tape dans les mains. Elaine bondit et saute au cou de Maximilien. Elle le sert à l'étouffer. L'embrasse. Frôle ses lèvres et lui mord l'épaule. Maximilien la lâche d'un coup. Elaine tente de se rattraper mais chute. (à suivre)

REMERCIEMENTS

Nous sommes très émus par tous vos signes de compassions manifestés lors du décès de

Renato dit: le Jeune

Tous ces messages nous aident à vivre et à partager ce deuil.

Alors pour toutes ces formes de soutien nous vous adressons un sincère

MERCI

Sa famille

Court, juillet 2022

AVIS MORTUAIRE

Un être cher ne s'en va jamais bien loin; Il se blottit dans nos cœurs et y reste pour toujours.

Nous avons le pénible devoir d'annoncer le décès de notre chère maman, grand-maman, arrière-grand-maman, parente et amie

Bethli Sahli-Scherz

28 juin 1930 – 14 juillet 2022

qui s'est endormie paisiblement dans sa 93e année.

Ses enfants: André et Brigitte Sahli, Robert et Sylvia Sahli;

Ses petits-enfants: Cédric, Céline et Lane, Caroline;

Ses arrière-petits-enfants: Deyan et Charline;

Ses belles-sœurs, son beau-frère, ses neveux et nièces, parents et amis.

La cérémonie d'adieu aura lieu en l'église de Nods, vendredi 22 juillet à 14 heures.

Bethli repose au funérarium de Diesse jusqu'à mardi après-midi 19 juillet.

La famille tient à remercier chaleureusement le personnel du SMAD, ainsi que du Home Montagu, à La Neuveville, pour leur gentillesse et leur accompagnement.

En lieu et place de fleurs, vous pouvez penser au SMAD, Service de maintien à domicile, La Neuveville, CCP 20-3068-1, mention «deuil Bethli SAHLI».

Adresse de la famille: André Sahli, Chemin de Combatte 12, 2518 Nods